

Mars

« Il faudrait bien que je perde un peu de poids, que je fasse une vente de garage et, tant qu'à faire, arrêter de courir un peu! » N'avez-vous pas déjà entendu ces résolutions? Le jeûne, la prière et l'aumône des 40 jours du Carême ne visent pas à obtenir une silhouette de top-modèle, ni d'alléger la conscience face à la pauvreté de tant de gens, ni même de faire le vide pour se sauver du brouhaha de la vie. Pour les chrétiens et chrétiennes, le jeûne conduit à la prière et au partage. Le jeûne laisse un espace en nous et dispose notre corps à la rencontre avec quelqu'un, Dieu et les autres. Par la prière, la Parole de Dieu nous rend conscients d'une responsabilité au partage des richesses avec nos frères et sœurs. Le jeûne, la prière et l'aumône, comme un chemin, nous disposent à la célébration de Pâques et au renouvellement de l'amour de Dieu et du prochain.

Le sens d'accueillir la conversion

La joie de Pâques devrait se voir sur le visage de tous les baptisés. Malheureusement, l'abondance, la course contre la montre et la surconsommation nous conduisent trop souvent à l'indifférence et à la recherche de nos propres fins. Que devient alors la joie chrétienne? Le Carême offre l'occasion de se refaire une beauté à l'image du Ressuscité. Rappelons-nous à quoi il ressemble. Conduit au désert, Jésus jeûna et eut faim, mais il su dire « *Ce n'est pas de pain seul que vivra l'homme, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (Mt 4,4); Jésus rompit le pain et le partagea à la Cène; Jésus pria le Père en cherchant toujours sa volonté, et non la sienne propre. À son exemple, ouvrons nos cœurs à l'expérience de vérité avec soi, Dieu et les autres. Par la pratique du jeûne, de la prière et du partage, notre transformation permettra aux gens de reconnaître en nous le Ressuscité.

Des propositions pour accueillir la conversion :

Si le jeûne, la prière et le partage conduisent à la conversion, quelles sont les façons de faire? Il y aura toujours les moyens traditionnels de l'abstinence de nourriture et de boisson, une pratique dominicale plus régulière et une participation active à Développement et Paix. Voici d'autres suggestions :

- Le jeûne favorise la rencontre de Dieu et du prochain. Je prends une heure ou deux sur celles que je passe devant les médias, Internet, télévision, journaux, pour les réinvestir dans une qualité de présence à l'autre. Je lis un livre de spiritualité chrétienne plutôt qu'un roman.
- La prière est un dialogue avec Dieu. Je prends quelques minutes, tôt le matin ou en fin de soirée, pour lui parler de ma journée. Je lis un passage de la Bible après dîner comme dessert. Au cours de la journée, je passe du temps en silence, sans radio. Je porte attention à mon écoute de Dieu et des autres. Je prie pour une personne qui en a besoin. Je participe à un groupe de partage de la Parole.
- L'aumône est un geste qui rétablit la justice pour les autres, selon le cœur de Dieu. Je donne un objet que j'ai en double à quelqu'un qui en a besoin. Je réfléchis sur ma façon de consommer des produits. Je visite une personne malade. J'invite une personne seule à partager mon repas. Je lis le journal de *Développement et Paix*. Je favorise le recyclage et l'achat équitable.

Spiritualité d'accueil

Le jeûne est à remettre dans le contexte de l'appel de tout chrétien à « ne plus vivre pour soi-même, mais pour Celui qui l'a aimé et s'est donné pour lui, et...aussi à vivre pour ses frères ».

(cf. Paul VI, *Constitution apostolique Poenitemini*, 1976, Ch. I)